



Jean 11.28-44 – La résurrection et la vie (2^{ème} partie)

Cela fait un mois que nous avons entamé le chapitre 11 de l'évangile de Jean. Normalement Lazare ne devait rester que 4 jours dans le tombeau, mais nous nous l'y avons laissé plus de 30 jours. Alors vivement qu'on l'en sorte !

Avant de commencer cette étude, j'aimerais que l'on se rappelle de quelques versets de l'introduction de l'Évangile de Jean (1.1-5, 14) :

Au commencement, la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu et la Parole était Dieu. ²Elle était au commencement avec Dieu. ³Tout a été fait par elle et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. ⁴En elle il y avait la vie, et cette vie était la lumière des êtres humains. ⁵La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie [...]¹⁴Et la Parole s'est faite homme [*chair*], elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme celle du Fils unique venu du Père. (Jean 1.1-5, 14) ¹

Au travers de l'Évangile de Jean, nous voyons le témoignage de Jésus, Dieu fait homme, appelé « Parole de Dieu ».

Quel titre. Quelle revendication ! Pour un homme, se faire appeler Parole de Dieu ! Prendre la désignation de cette puissance qui a prononcé

l'existence du monde. Qui a façonné les étoiles. Qui incarne la volonté parfaite de Dieu.

Quelle ambition pour Jean de commencer son Évangile avec une telle affirmation. Jésus est la Parole de Dieu, Dieu fait homme. Une telle revendication ne peut se faire sans preuves. Et ce sont ces preuves que nous retrouvons dans le reste du récit.

En Jean chapitre 1, Jésus est présenté comme le Messie et le Fils de Dieu. Il le prouve au chapitre 2 en changeant l'eau en vin. En Jean chapitre 4, Jésus se proclame comme prophète. Il le prouve en guérissant à distance le fils de l'officier du roi qui était mourant.

En Jean 5, il se décrit faisant les œuvres de Dieu. Il le prouve en guérissant un homme infirme depuis 38 ans.

En Jean chapitre 6, Jésus dit être le pain de vie. Et il le prouve en multipliant la nourriture et rassasiant les foules. En Jean 9, Jésus se proclame comme la lumière du monde. Il le prouve en guérissant l'aveugle. En Jean 10, Jésus se déclare comme le bon berger. Et il le prouve en enseignant les foules selon une vérité et une sagesse incontestable.

Au chapitre 11, il dit à Marthe qu'il est la résurrection et la vie. Une fois de plus, quel titre ! Les implications sont immenses. Personne ne ressuscite les morts. Mais Jésus, cet homme dont les amis comme les ennemis ne peuvent trouver aucun mensonge, se proclame comme la résurrection et la vie. Comme Dieu fait homme. Et dans ce passage, il le prouve de manière remarquable.

¹ Les citations sont tirées de la version SG21.



Aujourd'hui, j'aimerais que l'on s'immerge dans ce récit de la résurrection de Lazare pour se rappeler que Jésus est réellement la Parole de Dieu. Il est la Parole incarnée, et la Parole glorieuse de Dieu. Se rapprocher de lui, c'est se rapprocher de Dieu et de sa volonté.

1) La Parole faite homme

Premièrement Jésus est la Parole faite homme.

²⁸Après avoir dit cela, elle alla appeler secrètement sa sœur Marie en lui disant: «Le maître est ici et te demande.» ²⁹A ces mots, Marie se leva sans attendre et alla vers lui. ³⁰Jésus n'était pas encore entré dans le village, mais il était à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. ³¹Les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison et qui la consolait la virent se lever soudain et sortir; ils la suivirent en disant: «Elle va au tombeau pour y pleurer.»

³²Marie arriva à l'endroit où était Jésus. Quand elle le vit, elle tomba à ses pieds et lui dit: «Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort.» ³³En la voyant pleurer, elle et les Juifs venus avec elle, Jésus fut profondément indigné et bouleversé. ³⁴Il dit: «Où l'avez-vous mis?» «Seigneur, lui répondit-on, viens et tu verras.»

³⁵Jésus pleura. ³⁶Les Juifs dirent alors: «Voyez comme il l'aimait!» ³⁷Et quelques-uns d'entre eux dirent: «Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi faire en sorte que cet homme ne meure pas?»

Jésus est réellement la Parole faite homme. Il a attiré les gens qui avaient soif de la Parole de Dieu tout en partageant notre humanité.

Jésus vient de parler à Marthe qui lui a confessé sa foi le reconnaissant comme l'envoyé de Dieu, le Fils de Dieu, même si les vérités que Jésus lui

a partagées la dépassent. Il vient de lui dire qu'il est la résurrection et la vie, mais elle ne fait pas le lien avec Lazare qui vient de mourir. Ses yeux sont sur le cadavre, pas sur Jésus ; sur son problème, pas sur son Sauveur. Pourtant, on voit qu'elle est attachée à Jésus, versée dans les Ecritures, et qu'elle veut lui être fidèle dans la mesure de sa compréhension.

Jésus encourage Marthe, et lui demande d'envoyer Marie. C'est frappant comment Marthe communique le message à Marie. Le Maître est ici. Littéralement, *l'enseignant*. L'article est important. Le maître. Pour elles, il n'y en avait qu'un. Marie était tellement attachée à sa Parole, qu'elle était aux pieds de Jésus pour l'écouter. Et dès qu'elle entend que l'enseignant est là, elle sait tout de suite que c'est Jésus et elle va le retrouver pour se jeter à ses pieds.

Comme nous le partageons la semaine dernière, les funérailles duraient une semaine à cette époque, et un grand nombre de gens étaient présents. Ils suivent Marie quand ils la voient partir. Tous seront témoins du miracle.

Marie, aux pieds de Jésus répète la même chose que Marthe : « Seigneur, si tu avais été présent, mon frère ne serait pas mort. » Elle aimait Jésus profondément. Elle avait une confiance profonde en lui. Elle savait qu'il aurait pu guérir son frère. Elle ne comprenait pas pourquoi il ne l'avait pas fait. Des messagers avaient été envoyés pour l'avertir. Mais il était arrivé trop tard. Marie est confuse, comme l'étaient Marthe et toute la foule. Ils ont entendu parler de la guérison de cet homme né aveugle depuis 40 ans. Si Jésus est si puissant, pourquoi laisser son ami mourir et ses amis souffrir ?

La réponse de Jésus à Marie est différente de celle de Marthe, et c'est en grande partie à cause de la foule qui est présente. On lit :



³³En la voyant pleurer, elle et les Juifs venus avec elle, Jésus fut profondément indigné et bouleversé.

Le mot utilisé ici pour « pleurer » est un mot qui signifie se lamenter, sangloter. Jésus voit ce spectacle et en est profondément affecté. Il est profondément indigné. C'est un terme qui n'apparaît que 5 fois dans le Nouveau Testament. Littéralement cela vient des mots « en » ou « dans » et « renifler » ; renifler, à l'image du souffle des chevaux dans leur colère. L'image que le mot reflète, c'est un rugissement de rage. C'est une émotion profonde, très profonde, inexprimable, qui peut venir de la colère, de l'indignation, d'un fort déplaisir, d'une souffrance aiguë. C'est un gémissement intérieur. Il en est bouleversé. Littéralement, il est troublé. C'est une émotion qui le remplit, qui envahit son esprit.

Ce qu'il ressent est intense. Pas simplement une tristesse du moment comme dirait John MacArthur, mais une tristesse cosmique. Il vit non seulement un moment de tristesse temporaire mais il le ressent au niveau de l'Histoire de l'humanité. La souffrance, la mort, et pire encore, l'incrédulité face à Dieu. Il ressent tout. La souffrance que Lazare a endurée la peine de Marie, de Marthe. Celle que le monde a endurée pendant des milliers d'années tout en persévérant dans cette incrédulité face à l'œuvre de Dieu et à son envoyé, Jésus Christ.

Dans son humanité, Jésus souffre avec ceux qui souffrent, en portant un poids infiniment plus lourd. Cette tristesse, cette indignation, c'est sans doute aussi cela qui l'a motivé à venir sur Terre pour sauver l'humanité. De voir cette souffrance, et de pouvoir offrir une solution. Et pourtant, alors qu'il vient porter l'espoir de Dieu, qu'il guérit les malades et qu'il ressuscite les morts, mêmes les foules qui en sont témoins refusent de croire ! Elles ont le Sauveur qui peut donner la vie et la vie éternelle, en face d'elles, et elles refusent de croire ! Il prouve dans son ministère chacune de ses revendications, mais les gens restent endurcis.

Et Jésus porte cette souffrance si lourde dans le corps d'un homme. Il a tout quitté, sa gloire, sa puissance, son honneur, sa louange, pour se faire tout petit, un homme parmi les hommes, rejeté, maltraité, affaibli, amoindri, complètement dépendant de Dieu le Père.

Quelle tension dans le prochain verset. Jésus demande où est la tombe. Celui qui a créé le monde demande une chose si simple, l'emplacement d'une tombe, il est dans l'ignorance. Il s'est abaissé, lui qui a créé chaque atome de ce monde, il s'est abaissé et humilié pour partager la vie avec ceux qui étaient abaissés et humiliés. Lui qui a la puissance en deux mots de faire revivre des millions de cellules et de ressusciter un mort a accepté que Dieu le fasse passer par l'ignorance.

Le prophète Esaïe dit à ce sujet :

En effet, voici ce que dit le Très-Haut, celui dont l'habitation est éternelle et le nom saint: J'habite dans les hauteurs et la sainteté, mais je suis aussi avec l'homme brisé et abattu afin de redonner vie à l'esprit abattu, afin de redonner vie au cœur brisé. (Esaïe 57.15).

Cette Parole de Dieu, Jésus est venue la porter et la partager avec l'humanité. Il a accompli pleinement cette parole. Il s'est humilié pour pouvoir soutenir l'esprit abattu. Il a souffert pour consoler ceux qui souffrent.

¹⁷Par conséquent, il devait devenir semblable en tout à ses frères afin d'être un grand-prêtre rempli de compassion et fidèle dans le service de Dieu pour faire l'expiation des péchés du peuple. ¹⁸En effet, comme il a souffert lui-même lorsqu'il a été tenté, il peut secourir ceux qui sont tentés. (Héb 2.17-18)



C'est ce que l'on retrouve dans le prochain verset. Le verset le plus court de notre version française. Entre parenthèse pour les curieux, dans l'original en grec, il y a un autre verset plus court, c'est 1 Thessaloniens 5.16 : soyez toujours joyeux ! Un contraste intéressant.

Jésus pleura.(Jean 11.35)

On ne parle plus des sanglots ou des lamentations exprimés par Marie et son entourage. Le mot grec est différent. L'image, ce sont des larmes qui ne peuvent être contrôlées. Ce sont des larmes qui sortent comme une explosion, sans retenu. Ce sont les larmes de celui qui est décrit par le prophète Esaïe 800 plus tôt comme « **homme de douleur habitué à la souffrance** ». Il partage la tristesse de ses amies, mais c'est plus profondément, parce que Jésus sait qu'il va ressusciter Lazare. C'est un mélange d'émotions, entre la souffrance qu'il partage avec elles, mais aussi avec cette incrédulité exprimée non seulement par la génération présente, mais aussi celles passées et à venir devant l'œuvre de Dieu. Comment est-ce possible que devant une telle manifestation de l'œuvre de Dieu des cœurs soient si endurcis ? Mais il y a aussi probablement une touche de joie, parce qu'il sait que ce miracle va marquer la foi de ses disciples et la sceller à jamais.

Ce passage est l'un des plus intenses de la Bible. C'est un des passages les plus intenses de la vie de Jésus sur Terre. Un avant-goût de l'agonie de Gethsémani. Ce miracle de la résurrection de Lazare est le commencement du dernier tour de piste du marathon dans le ministère de Jésus. Il sait qu'il arrive à une fin victorieuse, mais c'est aussi le moment le plus difficile, où il est à bout, où il se donne à fond, où il lui faudra toutes ses forces pour avancer et où chaque pas coûte.

³⁶**Les Juifs dirent alors: «Voyez comme il l'aimait!»**

Le mot pour amour vient du terme *phileo*, c'est l'amour de l'affection, de l'amitié. Un amour du cœur. Jésus avait une affection réelle pour Lazare. Mais ce n'était seulement à cause de cela que Jésus pleurait. Il savait qu'il allait le ressusciter.

³⁷**Et quelques-uns d'entre eux dirent: «Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas aussi faire en sorte que cet homme ne meure pas?»**

Quelle ironie. Alors que Jésus sur Terre a eu les mêmes limites que nous, lui seul a reçu les mêmes accusations que Dieu reçoit. Lui qui guérit l'aveugle n'est pas si puissant que ça ! Quel aveuglement et quelle folie !

Les leaders juifs, suite à ce miracle, décideront de mettre Jésus à mort par crainte des Romains. Mais quelle folie ! Même si les Romains voulaient faire la guerre, avec quelqu'un qui ressuscite les morts à leurs côtés, même après 4 jours, qu'avaient-ils à craindre ? Ils seraient invincibles ! C'est quand même pratique un « ressusciteur » dans une armée.

C'est la dureté des cœurs qui parle, qui refuse d'accepter Jésus parce qu'ils refusent d'accepter la Parole de Dieu.

Jésus avait dit en Jean 10.27 : « **Mes brebis écoutent ma voix, je les connais et elles me suivent** ».

Marie, Marthe, Lazare et les disciples de Jésus avaient leurs défauts, comme chacun de nous, mais ils avaient soif de la Parole. Et c'est ce qui les attirait à Jésus. La Parole de Dieu est l'aimant qui attire les élus vers Dieu. Les non-convertis que Dieu veut sauver seront attirés par cette Parole, et rien ne pourra les retenir. Les croyants qui le sont vraiment vont prendre plaisir dans cette Parole, vont la sonder, vont lui obéir.



Voulez-vous savoir si vous êtes vraiment sauvés ou si vous êtes en règle avec Dieu ? Aimez-vous la Parole ou non ? Prenez-vous plaisir à obéir ou non ? Si ce n'est pas le cas, confessons notre incrédulité à Dieu et demandons lui de nous donner la foi !

Ne nous contentons pas de vivre avec un cœur endurci alors que celui qui est la résurrection et la vie veut avoir une relation personnelle avec nous pour nous bénir à des degrés impensables, à nous aimer et faire de nous l'objet de son affection !

2) La Parole a glorifié Dieu

Jésus a vécu son humanité parfaitement en tant que Parole de Dieu. Il a aussi montré en venant sur Terre qu'Il était réellement Dieu incarné, portant la puissance de Dieu, prouvant qu'il était la source de la vie, qu'il avait le pouvoir de création de la Parole de Dieu ayant formé le monde.

³⁸Jésus, de nouveau profondément indigné, se rendit au tombeau. C'était une grotte; une pierre fermait l'entrée. ³⁹Jésus dit: «Enlevez la pierre.» Marthe, la sœur du mort, lui dit: «Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là.» ⁴⁰Jésus lui dit: «Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?» ⁴¹Ils enlevèrent donc la pierre [de l'endroit où le mort avait été déposé]. Jésus leva alors les yeux et dit: «Père, je te remercie de ce que tu m'as écouté. ⁴²Pour ma part, je savais que tu m'écoutes toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.» ⁴³Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte: «Lazare, sors!» ⁴⁴Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandelettes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: «Détachez-le et laissez-le s'en aller.» (Jean 11.38-44).

Une fois de plus, Jésus est profondément indigné. Il ressent cette incrédulité, cette souffrance. Lui qui est la vie est en opposition complète avec ces choses. Il a la mort en aversion. La souffrance le répugne. L'incrédulité le brise. Il est venu pour y mettre fin.

³⁹Jésus dit: «Enlevez la pierre.» Marthe, la sœur du mort, lui dit: «Seigneur, il sent déjà, car il y a quatre jours qu'il est là.»

Nous l'avons décrit la semaine dernière. Au bout de 4 jours, la détérioration d'un cadavre est bien avancée. L'odeur qui émane vient des organes qui ont explosés. Les cellules ont déjà commencé à s'auto-digérer, le sang ne circule plus, le processus de mort est irréversible biologiquement parlant.

⁴⁰Jésus lui dit: «Ne t'ai-je pas dit que si tu crois, tu verras la gloire de Dieu?»

C'est super intéressant comme commentaire. Nous avons étudié le dialogue entre Jésus et Marthe la semaine dernière. Jamais il ne dit cette phrase. Ça venait d'avant. Jésus avait enseigné Marthe et Marie et Lazare qui aimaient la Parole. Il leur avait enseigné que par la foi on finissait par voir la gloire de Dieu.

Lorsque l'on parle de la gloire de Dieu, on parle de la manifestation non voilée de Dieu, mais de la présence évidente, visible, majestueuse, transformatrice de Dieu. Voir la gloire de Dieu, c'est voir Dieu à l'œuvre. Dieu a choisi d'œuvrer en réponse aux promesses qu'il a faites, et lorsque l'on fait confiance à ses promesses, que l'on investit notre foi et notre énergie en prenant des risques, on finit par le voir et par être émerveillé.



Intellectuellement Marthe avait compris que c'était une possibilité et une belle possibilité. Et comme on l'a vu, elle ne comprenait pas ce que Jésus voulait dire par « Je suis la résurrection et la vie » ce qu'elle savait avec conviction c'était qu'il était le Messie, l'envoyé de Dieu. Elle pouvait lui faire confiance. Même si pour elle, cela n'avait pas de sens d'enlever la pierre et qu'aucun juif ne voudrait toucher un corps mort par crainte d'être impur pendant une semaine, elle ne s'oppose pas à ce que la pierre soit bougée.

Pour Marthe la première étape pour voir la gloire de Dieu, était de bouger la pierre. Cela ne semblait avoir aucun sens. Sauf que c'était une requête de Jésus, et qu'elle avait soif de ce que Jésus offrait. Jésus reconnaît cette foi. Il ne lui dit pas, « parce que tu n'as pas cru pleinement je ne vais pas faire un miracle de résurrection. Désolé ! » Il lui dit « Si tu crois, [et elle a cru], tu verras la gloire de Dieu ».

⁴¹Ils enlevèrent donc la pierre [de l'endroit où le mort avait été déposé]. Jésus leva alors les yeux et dit: «Père, je te remercie de ce que tu m'as écouté. ⁴²Pour ma part, je savais que tu m'écoutes toujours, mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.»

J'aime ces versets. Lorsque Jésus prie, Dieu accomplit. Je vous encourage à relire la prière de Jésus en Jean 17 à la lumière de ces versets. Qu'est-ce que c'est enrichissant.

Avant même de voir Lazare ressuscité, Jésus remercie Dieu. C'est la relation personnelle que le Fils avait avec le Père. Marthe en témoignait plus tôt. Elle savait que tout ce que Jésus demanderait à Dieu, cela lui serait accordé. C'était impensable pour elle que Jésus ne puisse pas être

en phase avec Dieu. La Parole de Dieu est l'expression de la volonté de Dieu. Et c'est ce que Jésus est. Et plus on s'attache à la Parole, plus on est au cœur de la volonté de Dieu et plus il répond à nos prières.

⁴³Après avoir dit cela, il cria d'une voix forte: «Lazare, sors!»

Jésus crie d'une voix forte. Jésus avait déjà une voix forte. Il pouvait enseigner à des foules de plusieurs milliers de personnes sans micro. Jésus n'avait pas besoin de crier pour se faire entendre. Mais il voulait se faire entendre au-dessus des pleurs. Au-dessus des gémissements et des sanglots. Au-dessus des discussions triviales. Au-dessus des distractions. Au-dessus des incrédulités. Il voulait que tous les regards se tournent vers la tombe et que chacun sache que c'est par sa parole, ancrée dans une foi indéfectible en Dieu que le mort ressuscite et non pas par une formule magique ou une incantation.

Il voulait que toute cette foule voie que la même Parole qui a créé le monde, continuait à donner la vie. Le même Dieu qui a créé l'homme à partir de la poussière peut faire revivre un homme.

C'est la puissance de la Parole de Dieu. Il l'a fait, et il le fera.

J'aimerais vous lire un paragraphe.

Dans la langue originale du premier chapitre de la Genèse, Dieu créa le monde en 167 mots prononcés. 167 furent suffisants pour créer les galaxies, les atomes, l'humanité, et toutes les lois naturelles qui les régissent. En 167 mots, il inventa le temps, la lumière et la vie. Il structura des cellules complexes, des codes génétiques à jamais plus précis que les meilleures inventions humaines, des comportements subatomiques



défiant toute compréhension. Il fit pivoter des milliards de systèmes planétaires et de systèmes stellaires. Il fit apparaître des millions d'êtres vivants, de la bactérie à l'albatros, de l'herbe aux séquoias, tous utiles pour le bon fonctionnement de l'écosystème. Il créa une réalité différente de la sienne, celle d'un monde physique, mais qui reflète son image. Il inventa la notion du besoin et de la dépendance, les comblant par les plaisirs de la nourriture, de la famille, et de l'intimité. Tout cela en 167 mots. La longueur de ce paragraphe.

167 mots c'est un paragraphe. Moins d'un quart de page. Si en 167 mots Jésus a pu créer le monde entier, nul doute qu'en deux mots il peut ressusciter un mort.

C'est la puissance et la gloire de la Parole de Dieu.

Cela fait réfléchir. Si en deux mots de Dieu peut faire revivre un mort, qu'attendons-nous lorsque nous lisons ce beau livre ?

Oui Jésus aimait Lazare. Ce n'est que l'ombre de l'amour immense que Jésus a pour son Eglise, pour laquelle il est mort.

Oui nous ne sommes pas une église parfaite. Oui on a beaucoup de besoins, de progrès à faire, d'immaturités à corriger, d'amour à développer. Mais nous devons nous rappeler que Jésus nous aime et nous a fait de magnifiques promesses.

En deux mots la Parole ressuscite un mort. Qu'attendons-nous de toutes les promesses que Dieu a faites pour son Eglise ? Il promet de bâtir son Eglise. Il promet de finir l'œuvre qu'il a commencée. Il promet d'être avec nous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Il promet de nous consoler,

de nous renouveler, de nous pardonner, de nous enseigner, de nous unifier, de nous protéger, de nous utiliser, de nous diriger. Il promet que si l'on croit nous allons voir sa gloire !!

Chers frères et sœurs, voulez-vous voir la gloire de Dieu ?

Soyons des hommes et des femmes de la Parole. Amoureux de la Parole. Ancrés dans la Parole, saturés de la Parole.

La Parole est l'aimant de Dieu pour nous attirer à Lui. Si nous voulons voir sa gloire, nous ne devons pas résister.

Au ciel, nous allons être un milliard de fois plus surpris que Marthe et Marie le furent en face de ce tombeau vide. Nous allons voir la gloire de Dieu. C'est une promesse.

Pour ceux peut-être qui doutent encore de la divinité de Jésus, ou peut-être de l'impact de la Parole, il reste encore un verset. C'est la cerise sur le gâteau en quelque sorte.

⁴⁴Et le mort sortit, les pieds et les mains attachés par des bandelettes et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit: «Débranchez-le et laissez-le s'en aller.»

Jésus fait le miracle le plus extraordinaire de l'Histoire de l'humanité. Ce qu'aucune être humain avant lui ou après lui ne fera. Et pourtant, au lieu de chercher la gloire, Il divertit immédiatement l'attention sur Lazare, pour qu'il soit assisté et servi.

Pouvoir ressusciter un mort sans avoir une seule dose d'orgueil, aucun être humain sur Terre n'en serait capable.



Imaginez-vous à quel point vous vous sentiriez bien dans vos baskets si en disant deux mots vous ressusciteriez un mort ? Vous avez vu ? Pas mal quand même ? J'ai un grand Dieu, mais ma foi est belle, n'est-ce pas ? Je mérite d'être connu. Non mais vous avez vu ce que je viens de faire, enfin Dieu m'a aidé quand même.

La plus grande puissance avec la plus grande humilité. Cela c'est la Parole de Dieu à l'œuvre. C'est ce qu'elle peut faire de nous, c'est ce qu'elle va faire de nous si nous restons à son écoute.

Que Dieu nous donne d'aimer Jésus Christ et de s'abreuver de sa Parole.